

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 15 (2002)
Heft: [2]: Form Forum '02

Artikel: Le poids du verre et la douceur de l'arolle
Autor: Müller, Franziska K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-121868>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

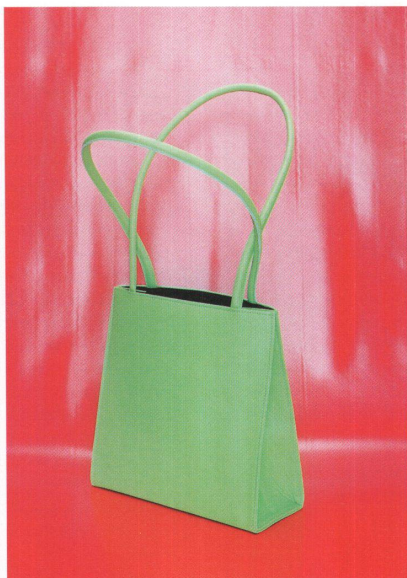
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

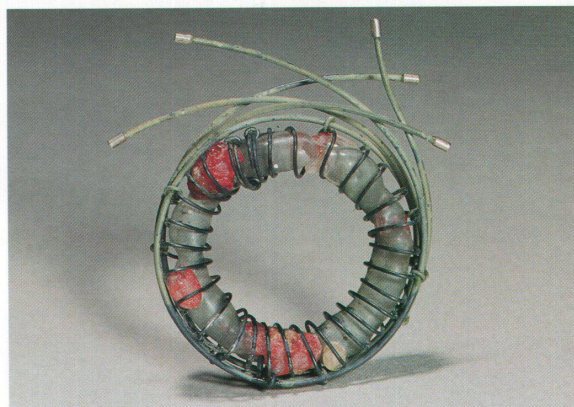
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sac de Brigitte Hürzeler



Bracelet confectionné par Dominik Schmuki

Le poids du verre et la douceur de l'arolle

Les membres de Form Forum Suisse – plus de 800 créateurs et concepteurs – s'engagent à se soumettre à un jury indépendant afin de pouvoir participer aux salons et expositions organisées par Form Forum Suisse. Chaque année, l'association décerne des prix du design qui, cette fois-ci, ont été attribués à Urs Bürki et Ramon Zangger, deux créateurs que nous avons eu le privilège de retrouver dans l'ambiance de leur atelier.

Urs Bürki ne voit pas comme un handicap le fait de ne pas avoir suivi une formation ad hoc au niveau de la conception, mais d'avoir au contraire passé un diplôme de géographe et de professeur de sport. Libéré de la théorie et du background inhérent au design, ce dernier peut ainsi donner libre cours à ses ébauches qui démentent et à ses idées où le brin de folie a toujours sa place. Ses deux activités de concepteur et de professeur de géographie sont toutes deux sources de satisfaction et ne manquent pas de se compléter mutuellement.

L'optique de l'oblique

Agé de 51 ans, Urs Bürki rêve d'objets ayant quelque chose en plus, une note de raffinement, tout en étant les plus simples possible, à l'instar de son étagère-bibliothèque « Woodweb ». Légèrement à l'oblique, ses modules en forme de ruche lui permettent d'obtenir de façon simple et convaincante qu'aucun livre ne s'oppose plus aux lois de la verticale.

Son tabouret de bar « Brasil » donne lui aussi une impression d'inclinaison, et c'est justement sur un tel tabouret qu'Urs Bürki, qui par le passé a égale-

ment travaillé dans la recherche biomécanique, a revisité la position assise. Etant donné qu'aucune solution ne parvenait à le satisfaire au niveau de l'ergonomie, il a fini par développer son tabouret de bar sur ressorts qui, s'il ne permet pas d'augmenter la résistance au comptoir, maintient néanmoins en mouvement la colonne vertébrale.

Raffinements ludiques

Enrichir le quotidien de raffinements subtils ou faire naître chez l'utilisateur un plaisir dû au jeu est une satisfaction particulière pour cet ancien enseignant spécialisé dans le jeu. Ainsi, sa carafe à vin « Nobile » ne se contente pas d'être un récipient de verre peu ordinaire au niveau de la forme, elle parvient également à étonner en tant qu'objet dansant, par exemple en maintenant éveillée une société qui commence à s'endormir autour d'une table. Les éléments du bougeoir d'acier magnétique « Circirc » invitent eux le visiteur à l'interactivité et peuvent selon l'humeur être combinés pour former un pont, une balance ou un segment de cercle. Outre son sens de la surprise, Urs Bürki conçoit également

des objets très sobres développant leur fascination dans la forme décidée et le matériau hautement expressif. Primé par le prix du design de Form Forum Suisse, le vase « Thesis » est par exemple un simple vase cylindrique bicolore, impressionnant par sa matérialité exubérante. On ne peut plus épaissir, ses parois de verre fondu couvrant un cœur de verre coloré s'avèrent un défi technique particulièrement ardu à partir d'une certaine hauteur. Urs Bürki a osé passer outre malgré toutes les objections, réalisant dans la foulée son objet de verre massif mais néanmoins élégant pour ses sept kilos, faisant reculer les limites de ce qui était réalisable sur le plan technique.

Concepteur sans titre

Urs Bürki ne se voit ni comme un artisan d'art, ni comme un designer, pas plus qu'il ne se sent artiste. Pour l'un, il lui manque le savoir-faire, pour l'autre, un certain mode de pensée, et pour le troisième une sensibilité à fleur de peau, dit-il de lui-même. En fait, il n'accorde aucune importance à sa désignation, car son activité est avant tout un plaisir selon son humeur et non pas une profession qu'il faut exercer vaillamment.



Momo Haller propose sa veste «Mouton V» ainsi qu'un foulard doté de poches



Doris Berner s'illustre avec un collier organza de soie et verre

que vaille. S'il se réjouit de son succès et de sa popularité, Urs Bürki n'a aucune envie pour l'heure de se consacrer pleinement à la conception et de faire carrière en tant que designer. Ses objets sont encore et toujours réalisés et directement distribués en séries limitées de 50 unités au maximum. Enfin, Urs Bürki fait ce qui lui plaît. Libre de modèles, d'allégeances et de principes, il expérimente en Appenzell tout ce qui lui vient à l'esprit. Sa prochaine idée lui trotte déjà par la tête, et il imagine de redessiner le clavier de l'ordinateur. C'est décidé, il fera quelque chose de vertical! «Tout cela s'explique du point de vue de l'anatomie», déclare Urs Bürki, l'œil brillant de malice en exécutant un mouvement inspiré du joueur de harpe. Nul doute qu'on ne sera pas déçu par sa prochaine folie.

Franka Grosse

Ramòn Zangger C'est la fin de l'automne à Samedan: l'air sent déjà la neige, et les rues sont vides sur le coup de midi. Si on se laisse guider par les rares bruits ambiants – coups de marteau ou longue plainte d'une scie – on arrive bientôt à l'atelier de Ramòn Zangger. Un long convoyeur traverse l'entreprise bientôt centenaire dirigée depuis 18 ans par cet homme de 48 ans. Autrefois, la charpenterie était sollicitée pour maintes constructions des environs, tandis que la menuiserie de son beau-père constructeur d'escaliers était aussi renommée dans toute la vallée. Ayant grandi à Bombay et sur le Plateau suisse, le faiseur de meubles et dessinateur en décoration intérieure Ramòn Zangger n'allait pas

tarder à insuffler un vent nouveau dans l'entreprise baignée de tradition. Certes, la maison fait aujourd'hui encore dans le rustique pour les hôtels et les particuliers des environs, car il faut bien garantir la survie de cette entreprise de huit personnes. Mais Ramòn Zangger a d'autres visées en tête, lui qui entend libérer le mobilier d'arolle de son image par trop rustique à ses yeux.

Modernité de l'arolle

Il y a quatre ans, lui et ses collaborateurs de l'époque David Rohrbach et Thomas Fallner ont attiré pour la première fois l'attention. Form Forum Suisse avait alors primé certaines ébauches de l'atelier, notamment «il Tavolin» – une table réalisée en arolle brute. Une demi-douzaine de chaises et de tabourets, de tables et de petits meubles caractérisés par leur qualité, leur robustesse et leur identité régionale ont depuis vu le jour dans un travail réalisé en solo.

Sobre dans la forme et massif pour ce qui est de la fabrication proprement dite, Ramòn Zangger se concentre avant tout sur les variétés de bois indigènes. «Une bonne connaissance du matériau vous permet de vous passer d'un support médian pour les longues tables en bois massif, de leur donner un air élégant et éviter aussi qu'elles ne s'affaissent.» Le menuisier parle avec des mots et des gestes pleins d'enthousiasme de l'arolle parfumée, du châtaignier précieux, du conifère gracieux qu'est le mélèze, et de sa volonté de relancer ces bois régionaux. S'il n'a rien à objecter à un salon d'arolle confortablement aménagé, «la concurrence est

si importante dans la région que les menuiseries traditionnelles ont peu à peu perdu le sens d'un artisanat de qualité.» Ramòn Zangger confectionne ses meubles dans toutes les règles de l'art, sans utiliser un seul clou ni aucune vis. Et le temps ne joue un rôle ni dans le processus de développement ni dans l'exécution, affirme notre interlocuteur.

L'autre arolle

Mon hôte me montre la plus récente réalisation primée par Form Forum, à savoir «il modolor», une armoire d'arolle dotée de portes à lamelles finement travaillées. «C'est là une pièce d'héritage réalisé à la main, qui sent l'air du large et s'exprime au mieux dans un environnement tout de sobriété», explique le menuisier pour caractériser son œuvre. Les habitants du village ont eu jusqu'ici une attitude plutôt indifférente face au design de cet homme de la plaine, dont la clientèle se trouve plutôt en ville. Mais notre homme n'en a pas moins repoussé jusqu'à nouvel ordre le déménagement annoncé il y a quelques années pour descendre et se rapprocher des grandes voies de communication. «Les meubles ne se prêtent pas à une fabrication en grand nombre», déclare-t-il. Il continuera à produire pour un marché de niche des pièces uniques ou éventuellement des petites séries allant jusqu'à trente pièces. «Les innovations ont besoin de temps avant de s'imposer», relève Ramòn Zangger. En Engadine autant que dans la plaine.

Franziska K. Müller

Jury

Georg Schneider, concepteur de bijoux, Baden (président)
Kristin Knell, experte en textile, Bienne
Verena Lafargue, artiste, Bienne
Monika Stocker, céramiste, Lovatens
Rose-Marie Spoerli, conceptrice-couleur, Winterthur